

BLOCS DÉCORÉS

PROVENANT DU TEMPLE DE LOUXOR

(suite)⁽¹⁾

PAR

AHMED FAKHRY.

I

BLOCS REPRÉSENTANT DES PEUPLES ÉTRANGERS.

Les seize blocs publiés ici constituent la troisième série des blocs disséminés ou faisant partie des constructions qui s'élèvent autour du temple de Louxor. Tous portent des noms de peuples étrangers et presque tous proviennent des constructions de la porte Nord du camp situé à l'Est du temple, sauf le n° 5 qui provient de la porte analogue du camp situé du côté Ouest⁽²⁾. Tous ces blocs ont été employés dans les constructions; mais ils ont été placés sans ordre et sont parfois dans une position renversée. Il est probable que d'autres blocs encore, portant des noms de peuples étrangers, ont été employés dans la construction de ces murs; mais les inscriptions, se trouvant sur leur face interne, sont invisibles. Les constructions de cette grande porte étaient entièrement recouvertes d'une couche de plâtre, dont certaines parties sont encore adhérentes.

⁽¹⁾ Voir Ahmed FAKHRY, *Annales du Service*, XXXIV, p. 87-93, et XXXV, p. 35-51.

⁽²⁾ M. Lacau a expliqué (*Annales du Service*, XXXIV, p. 17-46) que les constructions s'élevant autour du temple ne sont que deux « villes fortifiées, des

camps, des *castra* » de l'époque romaine, et qu'elles ont été élevées en même temps, au commencement du IV^e siècle après J.-C. La plupart des blocs se trouvent à la porte marquée F sur le plan de M. Lacau et le bloc n° 5 est à la porte E de ce même plan.

La présente étude ne porte en aucune façon sur les constructions, mais se limite strictement à la publication des inscriptions. Comme tous les noms qui y figurent sont déjà connus, je me suis contenté de renvoyer le lecteur au *Dictionnaire géographique* de M. Gauthier, sans me livrer à aucune discussion sur l'identification ni la localisation de ces lieux; l'ouvrage de M. Gauthier contient, en effet, des renseignements bibliographiques suffisants. Néanmoins, en raison de l'importance spéciale qu'on attache à la liste des peuples étrangers de Touthmosis III, en ce qui concerne l'ordre des noms, et à cause de l'utilité de cet ordre relativement aux blocs qui nous occupent en vue de connaître l'emplacement relatif de chacun d'eux, j'ai fait suivre chaque nom du numéro qui lui a été donné par SETHE, *Urkunden der XVIII. Dynastie*.

II

A quelle époque remontent ces blocs, de quel temple proviennent-ils, et par quel pharaon ce temple a-t-il été construit? Telles sont les questions que je me suis posées dès le moment où ces blocs ont été mis au jour, après les avoir nettoyés et en avoir copié les inscriptions. Lorsque j'ai procédé à leur étude, je ne pouvais que suivre l'unique voie pratique : rechercher dans tous les temples de la région, à Louxor, à Karnak et aux alentours, toutes les listes des peuples étrangers et les blocs disséminés dans les divers temples et portant des noms de peuples, en vue de les comparer avec nos nouveaux blocs. Je n'ai pas besoin de souligner les difficultés d'un pareil travail et le temps qu'il fallut y consacrer.

J'étais convaincu dès le début, d'après le style des inscriptions, qu'ils remontaient très probablement à la XVIII^e ou à la XIX^e dynastie. L'étude du temple de Louxor et de ses environs ne me donna aucun résultat. Je commençais à peine l'étude de certaines parties du temple de Karnak, lorsque des circonstances favorables m'ont épargné beaucoup de temps. M. Lacau, qui m'avait confié la publication de ces blocs et qui était au courant de ma tentative d'identification, m'invita un jour à étudier le mur subsistant d'une chapelle d'Aménophis II à Karnak. Après que j'eus exactement mesuré les dimensions des ovales entourant les noms, comparé l'écriture de la chapelle de Karnak avec celle de nos blocs, et comparé

aussi la nature de la pierre, il m'apparut comme hors de doute que ces blocs avaient été transportés de Karnak et qu'ils remontaient à l'époque d'Aménophis II. Je saisis cette occasion pour exprimer mes vifs remerciements à M. Lacau pour l'appui continu et bienveillant qu'il a bien voulu prêter à mes travaux.

III

Au cours de la saison 1902-1903, Legrain trouva quelques blocs de cette chapelle de Karnak attribuée à Aménophis II, et il les publia dans les *Annales du Service*, V, p. 34-35.

Il les avait découverts dans les décombres accumulés contre la face Ouest du V^e pylône, les avait transportés sur le chemin passant au milieu du temple d'Amon, et les avait placés près de l'obélisque de la reine Hatshepsout où ils sont encore.

M. Max Müller, appréciant ce monument à sa juste valeur, le publia dans ses *Egyptological Researches*, vol. I, p. 40 et en donna un dessin (pl. 54) ainsi qu'une photographie (pl. 55). Il rectifia certaines erreurs de Legrain, de sorte que son travail sur les restes de cette chapelle fait autorité⁽¹⁾.

Sur ce monument Aménophis II est représenté traînant des captifs. Au-dessous est tracée une ligne de texte qui donne l'introduction; puis figurent deux rangées de noms de peuples comportant chacune douze noms.

Les égyptologues ont l'habitude de supposer que la majorité des monuments similaires ne sont que des copies des listes de Touthmosis III. Mais je peux affirmer que la partie mise au jour par Legrain à Karnak 1902-1903 et les blocs qui ont récemment apparu dans les constructions romaines de Louxor constituent une *nouvelle* liste de peuples étrangers,

⁽¹⁾ Ce monument a beaucoup souffert des intempéries. Plusieurs signes, encore visibles du temps de Legrain et de Max Müller, ont aujourd'hui disparu. Après une étude approfondie, à des

heures diverses et sous des éclairages différents, je n'ai rien pu trouver me permettant de rectifier la publication de Max Müller.

et non une simple copie de celles de Toutlmosis III. Aménophis II fut un grand roi, digne de son père le grand conquérant Toutlmosis III. Nous savons qu'au début de son règne il partit à la conquête de la Palestine et de la Syrie; d'autre part, ses exploits militaires dans le Sud sont des faits également connus. Il est donc très probable qu'il suivit l'exemple de son père et ordonna de dresser les listes des pays par lui soumis.

L'ordre de succession des noms diffère de celui des listes de Toutlmosis III, et nous avons également pour certains de ces noms de nouvelles variantes orthographiques. Mais abstraction faite de ces points, le texte servant d'introduction et le dessin des captifs ne sont pas ordinaires. L'introduction n'a pas sa pareille. Quant au dessin, je me contente de reproduire ce qu'en a dit Max Müller : « They certainly deserve a complete publication, even if it were only for the sake of the interesting representation of crowds of Asiatic prisoners driven before the king in fetters, a sculpture which has no analogy in Egyptian art ».

Ce monument important est d'exécution parfaite; les blocs sont en grès et toutes les inscriptions sont en relief. Les signes, malgré leur petitesse, sont sculptés avec grand soin.

En 1896, on a mis au jour dans la grande cour du temple de Karnak, derrière le premier pylône, une copie d'époque ptolémaïque portant les noms de certains pays étrangers. A. H. Sayce s'en est occupé, et s'est adressé, à cet effet, à Max Müller. Ses observations et certaines remarques de Max Müller ont été publiées dans *Orientalistische Literaturzeitung*, III, 1900, p. 270. Puis Max Müller les a éditées de nouveau en détail en 1906 dans ses *Egyptological Researches*, vol. II, p. 66-79, et a prouvé que cette liste devait remonter à l'époque ptolémaïque. Il s'est spécialement intéressé à certaines variantes qui n'ont pas d'analogues dans les listes connues, ce qui l'a conduit à émettre une hypothèse hardie, suivant laquelle il existerait un autre exemplaire des listes de Toutlmosis III; cet exemplaire aurait disparu, et le nouveau bloc contiendrait la copie d'une certaine partie de cet exemplaire perdu. Aujourd'hui, après trente ans, cette hypothèse s'avère exacte; il existe, effectivement, une autre liste, qui a servi d'original à la liste de l'époque ptolémaïque. Bien qu'elle ne date pas du règne de Toutlmosis III, cette liste remonte en tout cas, à la XVIII^e dynastie, et plus exactement au règne d'Aménophis II. Nous

sommes donc certains maintenant que nos blocs ont fait partie de la chapelle érigée par Aménophis II à Karnak, en souvenir de ses conquêtes, chapelle qui est restée intacte au moins jusqu'à l'époque ptolémaïque.

IV

La figure 1 donne un croquis général de la porte Nord du camp Est de Louxor; la plupart de ces blocs faisaient partie de cette porte. De même, la figure 2 représente un croquis de la partie droite de cette porte

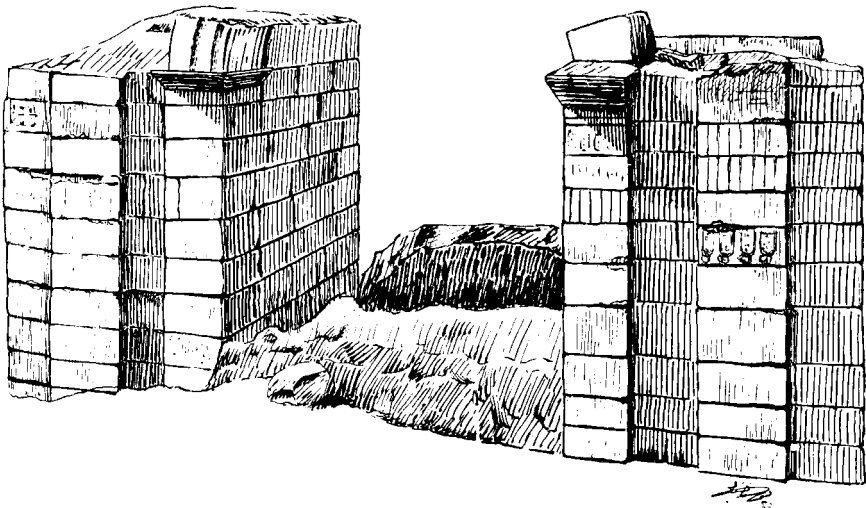


Fig. 1.

qui contient la plupart de ces blocs. Le nombre des blocs publiés dans cet article est de *seize*, dont onze dans la partie droite, quatre dans la partie gauche de cette même construction, et un (n° 5) dans la construction de la porte Nord du camp Ouest. Les blocs n°s 1, II et III constituent des parties du texte habituel servant à introduire les noms des peuples vaincus; les n°s IV à VII contiennent des peuples du Nord. Quant au n° VIII, il comprend deux noms du Nord et deux du Sud. Les n°s IX à XVI sont des peuples du Sud. En ce qui concerne la provenance des

blocs, je désignerai par la lettre A le côté droit de la porte Nord du camp Est et par la lettre B le côté gauche de cette même porte. J'ai préféré ne

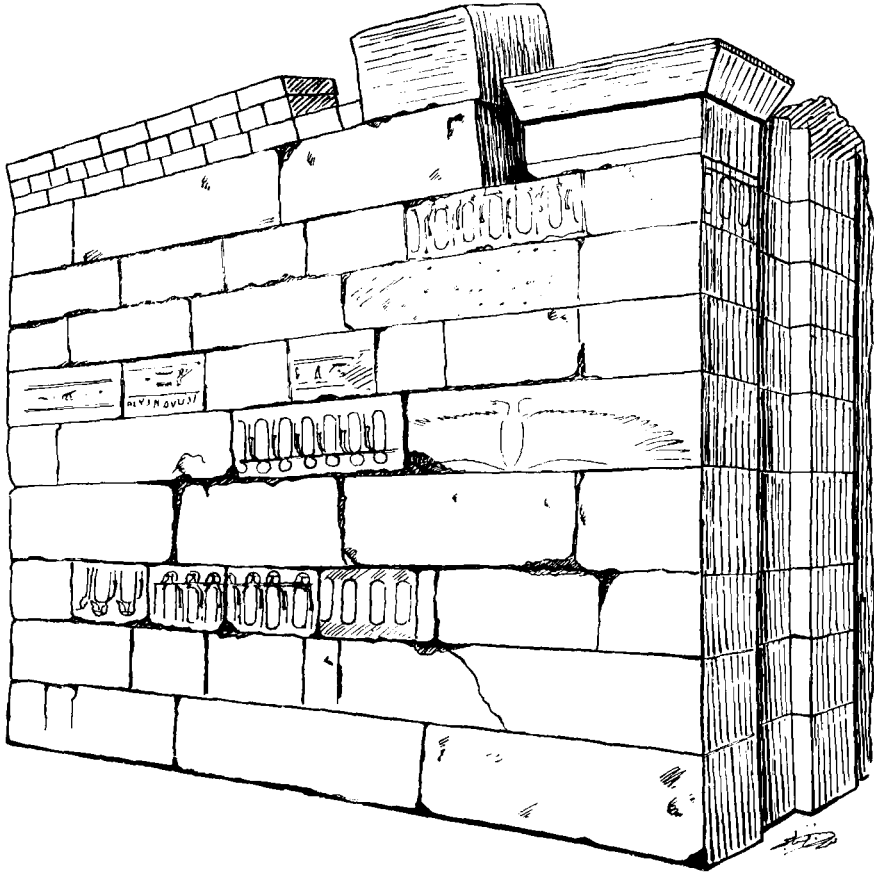



Fig. 2.

pas donner aux noms des numéros consécutifs, mais attribuer à chaque bloc un numéro spécial. Leur classification dépend de l'ordre suivi dans les listes de Touthmosis III à Karnak, suivant les numéros donnés par Sethe.

TEXTE INTRODUCTIF.

Bloc n° I, fig. 3. — Prov. A. Renversé; o m. 60 × o m. 29. Il donne un fragment de l'introduction écrite au-dessus des peuples vaincus; voici la phrase complète d'après la liste *c* de Toutchmosis III à Karnak :  pour remplir le magasin de son père Amon à Karnak. (SETHE, *Urk.*, IV, p. 781).

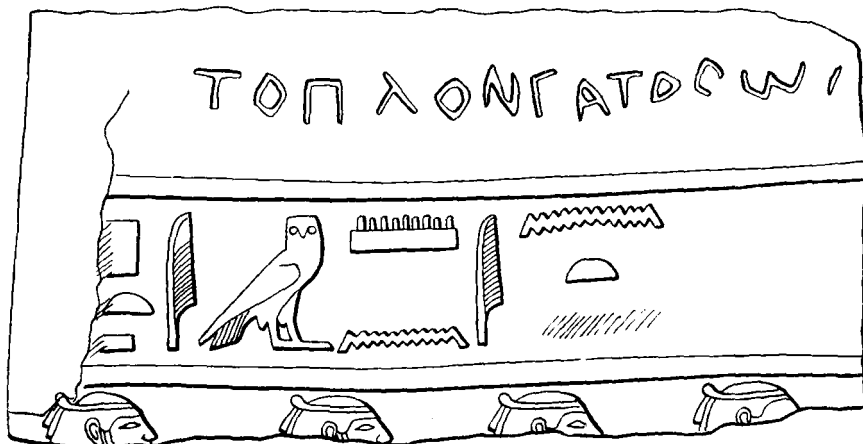


Fig. 3.

Sur le texte grec figurant sur ce bloc, M. O. Guéraud a bien voulu rédiger une note que je suis heureux de reproduire ci-après :

Pour essayer de trouver un sens à l'ensemble énigmatique des lettres ΤΟΠΛΟΝΓΑΤΟΣΩΙ, je crois qu'il faut d'abord isoler le groupe ΛΟΝΓΑΤΟΣ et y voir le génitif du nom propre Λογγᾶς. Il s'agit ensuite de trouver le mot dont Λογγᾶτος est complément. D'après la place de l'inscription, sur la paroi d'un temple, on penserait volontiers à τὸ π(ροσκύνημα), mot le plus courant en pareil endroit, et qui se rencontre parfois abrégé (exemple, PÉRDRIZET-LEFEBVRE, *Graffites d'Abydos*, n° 505). Cependant je ne connais pas de cas où π(ροσκύνημα) soit réduit à un simple π, sans aucun signe indiquant l'abréviation.

Pour cette raison, je préférerais lire *τόπος*), qui figure, lui aussi, dans nombre d'inscriptions et de graffiti. Le sens du mot est d'ailleurs loin d'être toujours clair. Il s'agit parfois d'un *lieu de sépulture* (*Archiv für Papyrusforschung*, II, p. 563, n° 108; — *Sammelbuch* 608; — *Ibid.*, 1596 : *τόπος ἄπα Κέρακος*; cf. la note de Lefebvre qui a publié ce dernier texte, *Annales du Service*, X (1909), p. 61, n° 814). D'autres fois, c'est le siège ou le sanctuaire d'une association : cf. WILCKEN, *Chrestom.*, p. 254; — LEFEBVRE, *Annales*, XIII (1913), p. 88-89 : *τόπος πολιτευματος Ἀρθώτου . . . ἀνοικοδομήθη*. Le mot doit désigner un lieu de rassemblement (édifice ou terrain découvert) dans des textes comme : *Τόπος διαφέρων τοῖς Βενέτοις* (*Sammelbuch*, 6018); — *Τόπος γερδίων ἀπὸ Ἀβύδου* (*Ibid.*, 7290); *Τόπος λαξοῖ Πτολεμαῖ(ο)ς, Σωτήρ*, etc. (inscription rupestre dans les carrières de Gebel el-Toukh, *Archiv*, II, p. 436, n° 32, 4); — *Τόπος Ἡρακλῆς, Ἀλέξανδρος, Κολλούθης*, etc. (*Archiv*, II, p. 438, n° 39).

Enfin il y a des *τόποι* qui sont des «endroits réservés» à une seule personne ou une seule famille. Tel est le cas dans une inscription du Musée du Caire (*Journal d'entrée* n° 51943) publiée par LEFEBVRE, *Annales*, XXVIII (1928), p. 33 (= *Sammelbuch* 7424). C'est une stèle, trouvée au pied d'un des murs extérieurs d'un petit temple d'Amon, dans l'oasis de Dakhleh. Elle porte des représentations de divinités, avec légendes hiéroglyphiques. Le bas, resté blanc, a été utilisé plus tard pour graver ces mots : *Τόπος κατείλεται Ἀπολλωνίῳ τοῦ Πετενεφάτου καὶ υἱοῖς*; suit la date. Le Longâs de Louxor avait dû, comme l'Apollonios de Dakhleh, obtenir qu'un emplacement lui fût réservé, au pied du mur du temple, pour ses dévotions, son métier, son commerce, ou quelque autre forme d'activité que nous ignorons.

Parmi les graffiti, mutilés et peu intéressants, mis au jour par le déblaiement du grand Sphinx de Guizeh, figure plusieurs fois le mot *τόπος*; par exemple : *Τόπος Ἰσιδώρου* (flanc droit, 12° assise).

Les deux dernières lettres *ωΙ* ne paraissent pas offrir de sens : ou bien l'inscription n'a pas été achevée, ou, plus probablement, elle se continuait sur la pierre suivante. Le trait qui semble être un *Ι* n'est peut-être même qu'un morceau de lettre. Après le nom de Longâs pouvait figurer celui de son père, *Ὠρ[ιγένους]* par exemple. On peut penser aussi à une formule comme *ὦι [μὴ πρᾶγμα μὴ προσεδρεύειν]*, «défense de stationner,

Je me suis déjà référé (p. 42) à la pierre de l'époque ptolémaïque publiée par Max Müller et qui constituait d'après lui une copie d'une liste

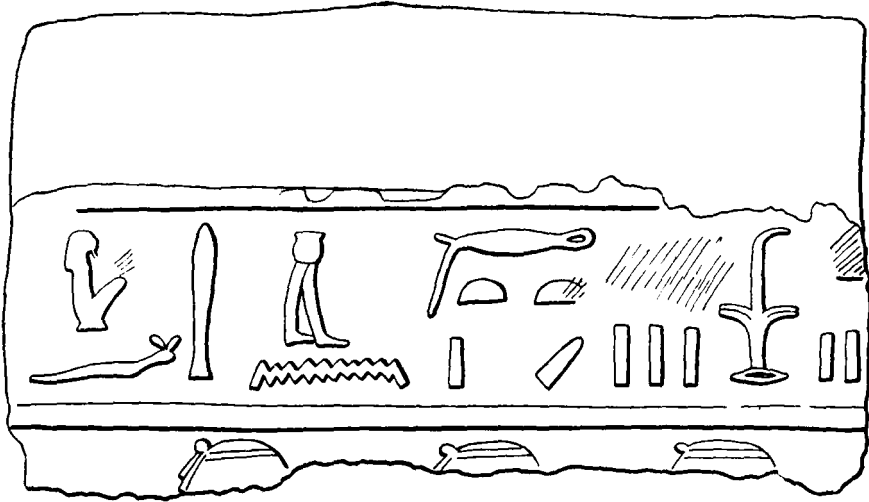


Fig. 5.

perdue. C'est cette variante même de la ville «Shemesh-edom» avec le déterminatif du soleil qui attira l'attention de Max Müller et de plusieurs

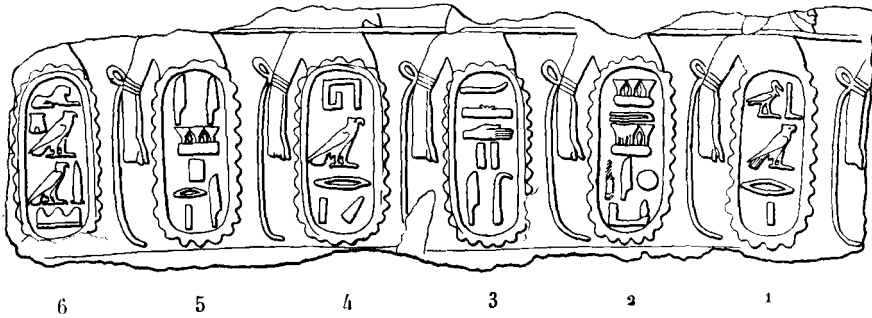


Fig. 6.

savants. C'est «une ville des montagnes de la Galilée, difficile à identifier» et «c'est, en tout cas, très nettement la transcription à l'égyptienne d'un composé sémitique שמש + אדם». Sur la grande stèle d'Aménophis II à

N° 3. Touthmosis III, n° 86; *Dict. géogr.*, I, p. 146.

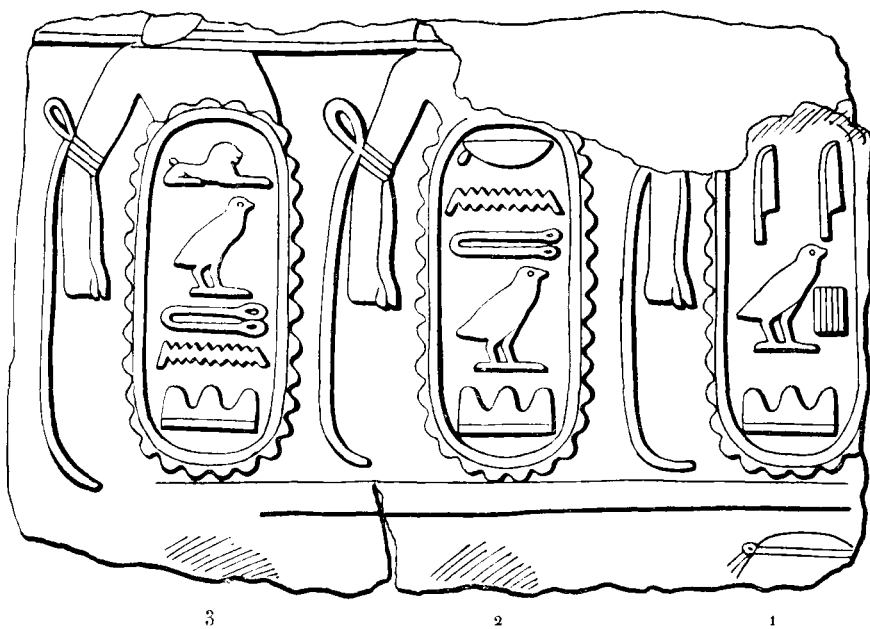


Fig. 7.

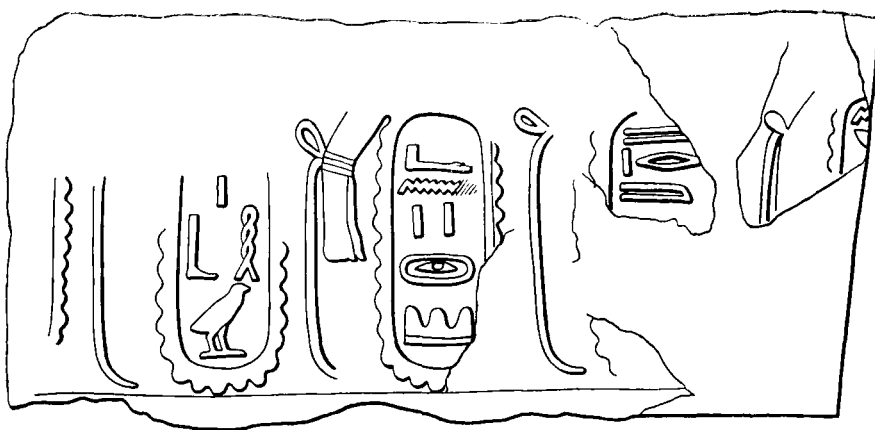


Fig. 8.

N° 4. Le nom est $\overline{\text{ⲓ}} \text{ⲓ} \text{ⲓ} \text{ⲓ}$. Touthmosis III, n° 87; *Dict. géogr.*, III, p. 124.

Bloc n° VII, fig. 9. — Prov. A. Renversé; o m. 61 × o m. 31. Sur ce bloc figurent deux localités des peuples du Nord et deux localités des peuples du Sud.

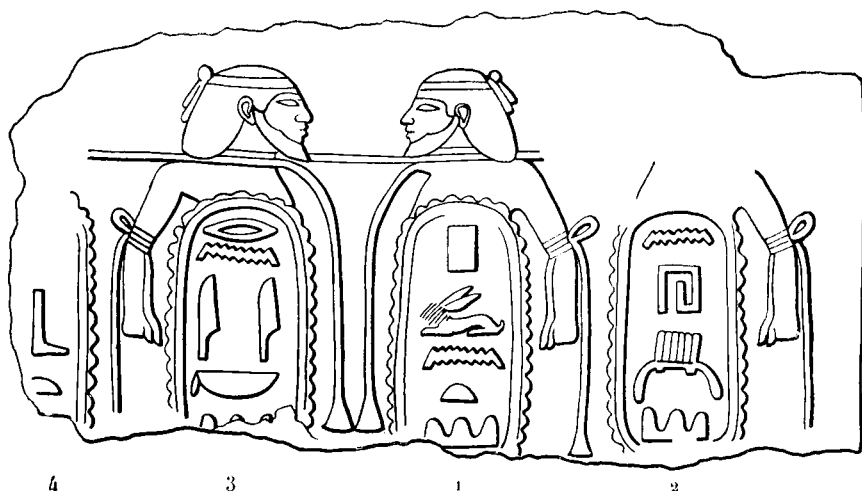


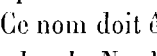
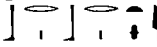


Fig. 9.

N° 1. Touthmosis III, n° 48 (peuples du Sud); *Dict. géogr.*, II, p. 45.

N° 2. Les listes de Touthmosis III donnent après Pount la localité  (SETHE, *Urk.*, IV, p. 798, n° 49). Le  est sûr; comparer *Dict. géogr.*, I, p. 154.


N° 3. Ce nom doit être une faute pour . Touthmosis III, n° 8 (peuples du Nord); *Dict. géogr.*, V, p. 42.

N° 4. . Touthmosis III, n° 9; *Dict. géogr.*, II, p. 24.

PEUPLES DU SUD.

Nous avons relevé sur la figure 9 la similitude de toutes les têtes; en effet, les deux têtes surmontant les deux peuples du Sud sont dessinées comme si elles appartenaient aux peuples du Nord. C'est là, sans aucun doute, une erreur du dessinateur, erreur qu'on note également sur les blocs n°s IX, X, XI, XII et XIII.

Bloc n° VIII, fig. 10. — Prov. A. o m. 70 × o m. 33.

N° 1. Touthmosis III, n° 14; *Dict. géogr.*, VI, p. 41. Cette variante avec deux  est nouvelle.

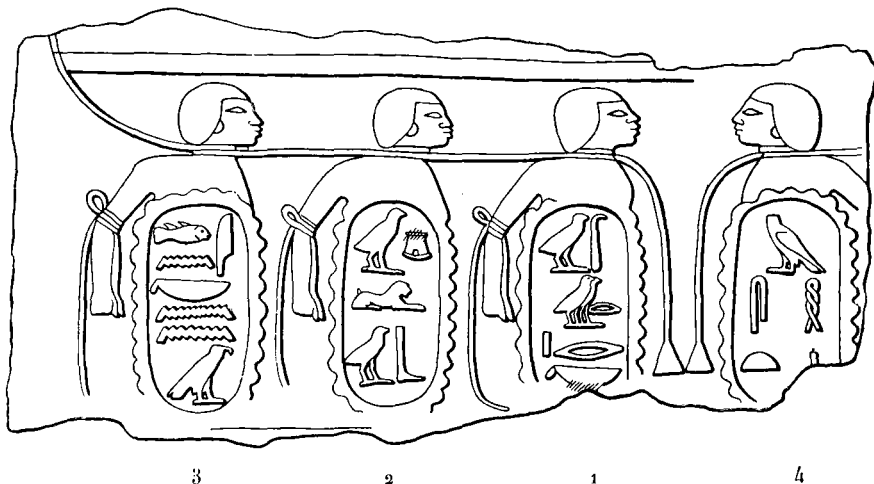



Fig. 10.

N° 2. Touthmosis III, n° 15; *Dict. géogr.*, V, p. 214.

N° 3. Touthmosis III, n° 16; *Dict. géogr.*, I, p. 87.

N° 4. Touthmosis III, n° 71; *Dict. géogr.*, III, p. 61. Toutes les autres variantes donnent  au lieu du trait.

Bloc n° IX, fig. 11. — Prov. B. Renversé; o m. 60 × o m. 11.




N° 1. Touthmosis III, n° 51; *Dict. géogr.*, III, p. 40.

N° 2. Touthmosis III, n° 52; *Dict. géogr.*, I, p. 132-133.

N° 3. Touthmosis III, n° 53.


Bloc n° X, fig. 12. — Prov. A. Renversé; o m. 57 × o m. 31.

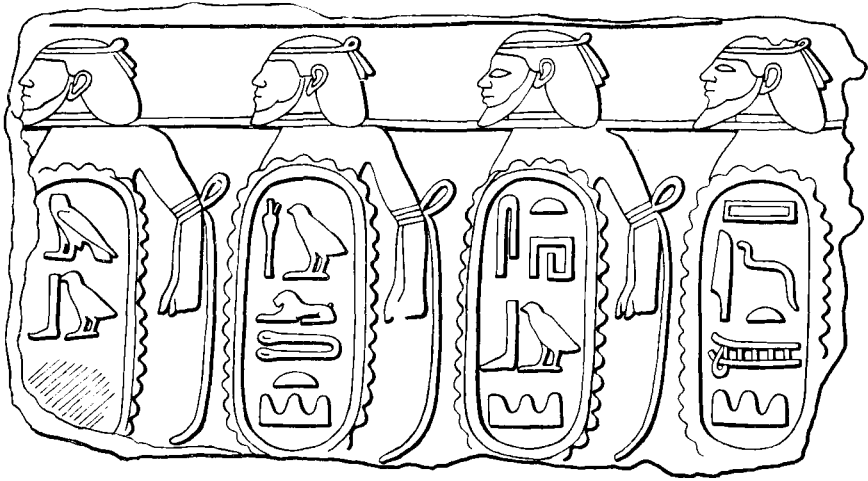
N° 1. Touthmosis III, n° 54; *Dict. géogr.*, III, p. 58.

Les listes *a* et *b* à Karnak donnent , mais la liste *c* est mutilée et Sethe donne seulement la fin du nom , qui doit être corrigée en  (1).

(1) Le nom est à restaurer  (*Dict. géogr.*, III, p. 58) et . Les deux noms      (*ibid.*, p. 58-59) sont identiques.

Bloc n° XI, fig. 13. — Prov. A. o m. 53 × o m. 32.

N° 1. . Touthmosis III, n° 58; *Dict. géogr.*, III, p. 33.



1 2 3 4
Fig. 13.

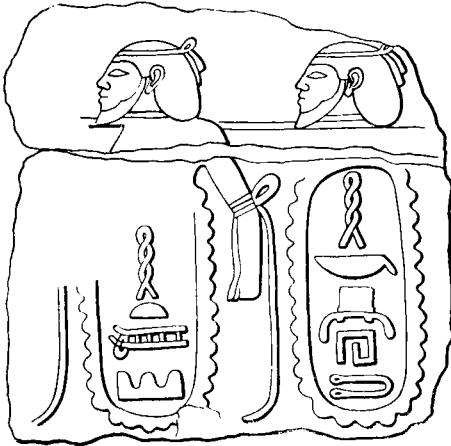
N° 2. Touthmosis III, n° 59; *Dict. géogr.*, IV, p. 29.

N° 3. Touthmosis III, n° 60;

Dict. géogr., V, p. 93.

N° 4. Touthmosis III, n° 61;


Dict. géogr., V, p. 111.



1 2
Fig. 14.

Bloc n° XII, fig. 14. —

Prov. B. o m. 305 × o m. 31.

N° 1. . Touthmosis III,
n° 62; *Dict. géogr.*



N° 2. Touthmosis III, n° 63;
Dict. géogr., IV, p. 44.

Bloc n° XIII, fig. 15. —

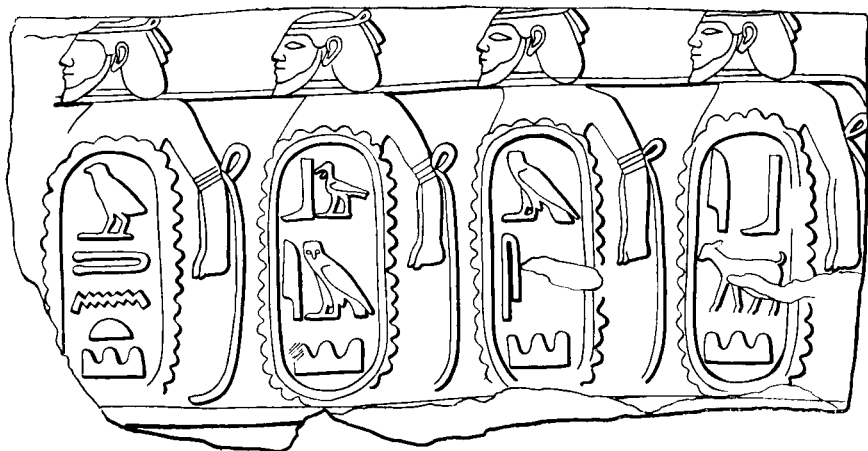
Prov. A. o m. 58 × o m. 31.

N° 1. Touthmosis III, n° 64;
Dict. géogr., I, p. 209.

N° 2. Touthmosis III, n° 65; *Dict. géogr.*, II, p. 1.

N° 3.  (ou ) Touthmosis III, n° 66; *Dict. géogr.*, III, p. 61-62.



N° 4. Touthmosis III, n° 67; *Dict. géogr.*, I, p. 63.

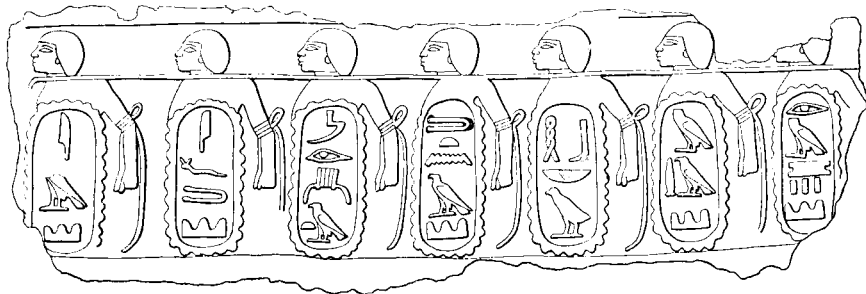


1 2 3 4

Fig. 15.

Bloc n° XIV, fig. 16. — Prov. A. Renversé; o m. 04 × o m. 33.

N° 1. Touthmosis III, n° 73; *Dict. géogr.*, I, p. 15. Les listes *a* et *b* de Karnak donnent  et la liste *c* .



1 2 3 4 5 6 7

Fig. 16.

N° 2. Touthmosis III, n° 74; *Dict. géogr.*, I, p. 69.

N° 3. Touthmosis III, n° 75; *Dict. géogr.*, III, p. 6.

N° 4. Touthmosis III, n° 76; *Dict. géogr.*, VI, p. 84.

N° 5. Touthmosis III, n° 77; *Dict. géogr.*, IV, p. 25.

N° 6. Touthmosis III, n° 78; *Dict. géogr.*, III, p. 65.

N° 7. Touthmosis III, n° 11; *Dict. géogr.*, I, p. 93.

L'orthographe de ce nom avec trois traits au-dessous du signe — donne une variante nouvelle.

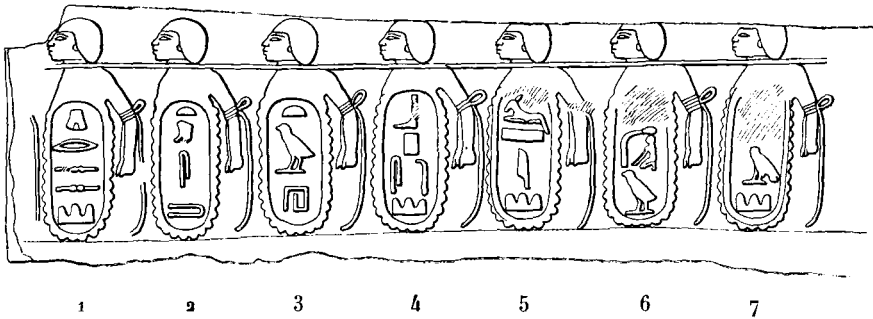


Fig. 17.

Bloc n° XV, fig. 17. — Prov. B. 1 m. 05 × 0 m. 32.

N° 1. Touthmosis III, n° 12; *Dict. géogr.*, V, p. 214.

N° 2. Touthmosis III, n° 81; *Dict. géogr.*, VI, p. 33.

N° 3. Touthmosis III, n° 82; *Dict. géogr.*, VI, p. 799. Cette orthographe avec — est nouvelle.










N° 4. Touthmosis III, n° 83; *Dict. géogr.*, II, p. 21.

N° 5. Touthmosis III, n° 84; *Dict. géogr.*, I, p. 61.


N° 6. Touthmosis III, n° 85; *Dict. géogr.*, V, p. 94. Le nom est —



N° 7. Après *stw*, les listes de Karnak donnent —

Les noms qui se terminent avec  sont nombreux, mais le fait que ce nom suit *stw* permet de penser à     (*Dict. géogr.*, I, p. 18 et p. 143). Harkhouf, en effet, raconte dans sa biographie (SETHE, *Urk.*, I, p. 125) qu'il est allé à     après avoir quitté la maison du prince de *stw* et Artt.

Bloc n° XVI, fig. 18. — Prov. B. o m. $8\frac{1}{4}$ × o m. 32.

N° 1. , Touthmosis III, n° 88; *Dict. géogr.*, VI, p. 81.

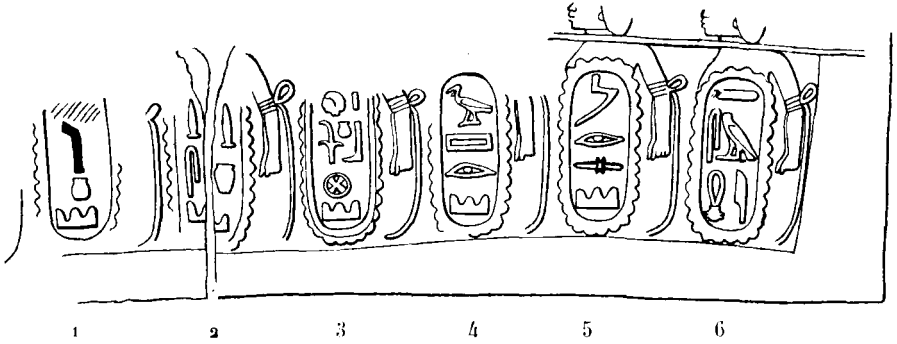


Fig. 18.

N° 2. Touthmosis III, n° 90; *Dict. géogr.*, VI, p. 111.

N° 3. Touthmosis III, n° 91; *Dict. géogr.*, VI, p. 53.

N° 4. Touthmosis III, n° 92; *Dict. géogr.*, I, p. 6.

N° 5. Touthmosis III, n° 93; *Dict. géogr.*, III, p. 9.

N° 6. Touthmosis III, n° 94; *Dict. géogr.*, VI, p. 30.

AHMED FAKHRY.